



DE GRANDS JOURS À VENIR ?...

Avec le mois de mars arrive le printemps et avec le printemps les jours qui rallongent, peut-être même jusqu'au point de devenir de grands jours et comme nous sommes en Bourgogne, le parallèle n'est pas trop difficile à faire avec la journée du 12 où nous aurons tous grand plaisir à vous retrouver à la tonnellerie de Mercurey pour cette édition 2026...

Une édition des "Grands Jours de Bourgogne" dans un contexte quelque peu compliqué entre taxes américaines, tensions internationales, désamour du vin, millésimes difficiles à répétition mais aussi une position de nos politiques pas vraiment lisible sur la défense de la filière, du savoir-vivre à la française et de ce patrimoine incontestable qu'est le vin de Bourgogne et d'ailleurs.

Pour autant, c'est le printemps, voyons donc les choses avec optimisme et de façon solaire car il paraît qu'il va briller de plus en plus... alors autant nous y habituer dès maintenant.

Plus sérieusement, en dehors du coup de chaud en fin d'été, nous aurons pu récolter un millésime 2025 des plus généreux d'autant que ce qui est rentré en cave est vraiment très qualitatif, nous aurons bien sûr l'occasion de vous en faire part.

Place donc à l'espoir plus qu'aux lamentations et profitons de cette belle tribune que nous offre les "Grands Jours" pour partager nos succès plus que nos défaites.

Chacun d'entre nous aura le plaisir de proposer ses vieilles et nouvelles cuvées, peut-être même le résultat de premières récoltes sur leurs jeunes vignes plantées en chardonnay en prévision de l'obtention de l'AOC en blanc... qui sait.

C'EST LA FOIRE...

Ou peut-être devrions-nous plutôt dire "Les Foires", avec celles de printemps en premier lieu bien évidemment puisqu'elles nourrissent les rayons de la grande distribution autant que les vigneron qui les achalandent... et puis nos foires internationales, à commencer par celle qu'organise le belliqueux grabataire arrivé à la tête de la première puissance mondiale.



On taxe à droite, on ridiculise à gauche, on invective et on menace, le monde du "canard" est un Monopoly géant et la population planétaire ses sujets... visiblement notre ridicule rebelle ne boit pas que des Côtes du Couchois car n'oublions pas que le vin rouge contient des polyphénols, plus précisément du resvératrol qui protège les cellules du cerveau contre le stress oxydatif (vieillesse cellulaire) et ralentit le déclin cognitif... preuve est donc faite.

Pour autant et c'est un bonheur, l'Amérique n'est pas composée que de MAGA et la Cour Suprême vient d'infliger une sérieuse correction à ce sale gosse en jugeant illégaux ses droits de douane... Un vrai bonheur pour l'export de nos vins mais encore une grande confusion peu propice à la stabilité des marchés... c'est amusant (ou pas) on se croirait un peu en France avec nos valse-hésitations...



NOUVELLES TENDANCES ALIMENTAIRES ?...

"Sans"... voici ce qui devrait peu à peu définir la gastronomie de demain. Sans allergène, sans gluten, sans porc, sans sel, sans traitement (enfin quand c'est produit en France car pour le reste du monde, on ferme les yeux).

Et voilà maintenant qu'arrive le "sans alcool", une hérésie de plus car il faudra quand même nous expliquer comment la provenance d'un simple lait de brebis change radicalement la nature d'un Roquefort, qu'un aliment transformé n'est pas bon pour la santé mais qu'un vin distillé sous vide constitue un modèle... n'est-ce pas plutôt une mode ?

Toujours est-il que l'espérance de vie actuelle est basée sur une population qui fumait en voiture, mangeait des jambons bourrés de sulfates, se délectait d'une raie au beurre noir et quittait la table du dimanche en suivant une trajectoire loin d'être rectiligne. Alors, certes, un brocoli vapeur avec un verre de vin bouilli est sans aucun doute moins agressif pour la santé mais alors pour le plaisir et le moral, c'est une autre histoire... Ne faudrait-il pas tout simplement en revenir aux fondamentaux, à savoir l'usage sans abus ?

En conclusion, à quoi bon bouleverser notre culture et notre savoir vivre pour répondre à des modèles que tentent de faire appliquer des influenceurs bien souvent motivés par d'autres buts que notre santé, plaisir ou bien-être... boutons donc le "Dry January" et autres crétineries hors de France !

C'EST BEAU PARIS...

En passe de devenir si ce n'est déjà fait le plus grand salon européen du vin, WineParis a clos ses portes le 11 février... Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 6.537 exposants provenant de 63 pays et 63.541 visiteurs professionnels.

Une rapide division permettra d'en déduire un multiple de dix entre acheteurs et exposants, ce qui est un record et doit donc nous inciter à exploiter ce filon afin d'offrir plus de visibilité à notre belle AOC... Alors, certes, les budgets sont à la hauteur du succès de la manifestation mais ne dit-on pas que l'union fait la force et que rien ne s'oppose à la volonté ?... Surtout dans un contexte où nous risquons (enfin espérons plutôt) avoir à assurer la promotion de notre toute nouvelle AOC Bourgogne Côtes du Couchois Blanc. En conclusion, cap sur Paris pour 2027 avec un espace tout dédié aux Côtes du Couchois... en rouge et en blanc avec également les bulles et les aligotés car n'oublions pas, qu'en dehors d'apporter une sublime note à la gastronomie de notre beau pays, les crémants sont les compagnons idéaux de nos festivités.



IN VELO VERITAS...

Hardi petit, il va en falloir du jarret car le parcours est en train d'être finalisé avec un point d'orgue, le franchissement du magnifique Viaduc de Cormot, une ancienne voie de chemin de fer à ce jour désaffectée et reconvertie en piste cyclable.

Un panorama exceptionnel au nord de Nolay juste avant d'entrer aux Chaumes du Mont en bordure du lac qu'alimente le ruisseau de Bruyère... avouez qu'il est difficile de faire plus bucolique. Une édition 2026 d'un In Velo Veritas qui semble fort bien s'annoncer avec la participation de nombreux Grands Bis et quelques caves sur le parcours du retour pour ne pas vous faire oublier que tout effort mérite réconfort... Vive les Côtes du Couchois.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Certes, certes, on ne peut pas raisonnablement admettre qu'il s'agisse là d'un événement festif viticole mais force est de reconnaître son caractère sympathique à la Saint-Patrick et de nous montrer beaux joueurs pour une fois en soutenant nos confrères brasseurs... que la bière coule donc à flots.

Une manifestation qui tombe pile-poil entre les deux tours à seulement trois jours du printemps, une bière de mars, synonyme de renouveau... serait-ce un signe annonciateur, allez savoir. Pour autant, il est vrai que ce monde a bien besoin de changement car la sérénité d'antan fait de plus en plus place à une excitation bien peu productive...





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

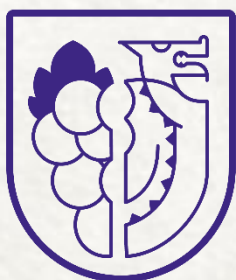
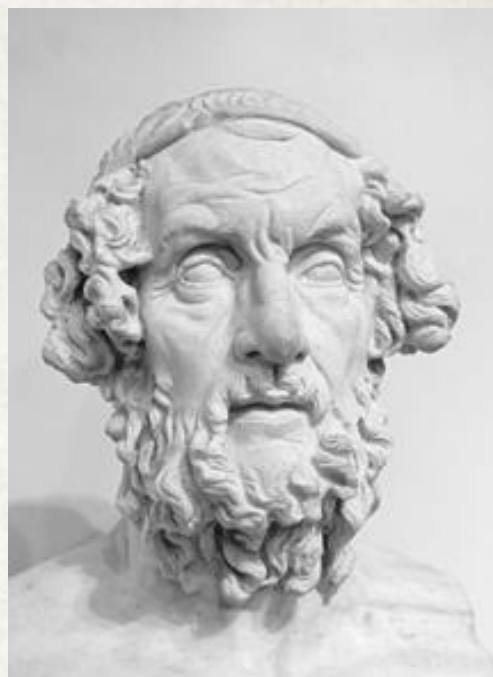
Le problème dans le voyage de la terre à la lune survient lorsque le véhicule interplanétaire entre en rotation autour de l'astre céleste. Nous en sommes à deux doigts de l'atterrissage mais plus aucun message ne parvient, l'émetteur étant caché par la masse de la compagne de nos nuits.

Difficile de ne pas y voir une allégorie avec notre quête de reconnaissance de nos blancs au sein de l'AOC Bourgogne Côte du Couchois. Nous approchons du but et donc nos Buzz Aldrin ou Neil Armstrong à nous sont prêts à poser le premier pas en cuverie... un petit pour l'homme, un grand pour notre AOC.

A VOS PLUMES...

Natif de Rome en 70 avant notre ère, le célèbre poète Virgile, de son vrai nom Publius Vergilius Maro vivait sous le règne de l'empereur Auguste à qui nous devons la ville d'Augustodunum (Autun) et donc le berceau de nos vignes.

C'est dans les " Géorgiques", une œuvre consacrée à la nature, à l'agriculture et au travail de la terre que notre ami donnera ses lettres de noblesse à cette boisson divine. Bacchus a donné aux hommes les dons de la vigne... il décrit dans ses poèmes la taille, la culture, les saisons, le lien étroit avec la terre et le climat, il fait du vin un symbole de civilisation et vante un usage mesuré sans excès. Très honnêtement, n'est-ce pas faire là démonstration d'un incroyable modernisme en nos temps de modération et de réchauffement climatique ?... Comme quoi, les temps, bien que très éloignés finissent toujours par se ressembler et que Dame Nature, quant à elle, reste impassible et immuable sur le long terme aux excitations des quelques bipèdes qui peuplent cette planète avec grand bruit. Finissons-donc par cette magnifique citation qui ne saurait mieux mettre en valeur notre profession : " Non ulla est oleis cultura, neque ulla labore maior vitis " (Aucune culture n'exige plus de soin que celle de la vigne).



CÔTES DU
COUCHOIS